

Qui sème le vent,...

Le vrai développement durable consiste à mettre en place une source d'énergie propre qui puisse remplacer ou diminuer le nucléaire. Les promoteurs de l'éolien entretiennent le mirage de leur capacité à y participer.

Les éoliennes industrielles ne se construisent qu'en raison de prix artificiels imposés aux consommateurs par l'ordonnance de juillet 2006. Ces prix apportent aux opérateurs éoliens une telle rentabilité qu'elle encourage un développement exponentiel et anarchique sur le territoire français, offrant aux maires et aux propriétaires des rentabilités qui leur font oublier les nuisances et l'inutilité de ces machines. En fait, l'irruption du vent vient s'ajouter aux productions d'électricité stables et nécessaires venant des autres énergies. La production intermittente des éoliennes ne peut diminuer en rien les installations actuelles, en particulier nucléaire (86% de la production française) indispensables à garantir le courant quand le vent est trop faible ou trop fort (en moyenne, 80% du temps).

L'ordonnance de juillet 2006 permet aux promoteurs éoliens de recevoir pendant 15 ans un prix de 3 fois supérieur au prix de revient moyen des sources stables, alors que la France est le seul pays du monde qui ne produise que 9% de son énergie électrique par la combustion de réserves fossiles, ce qui fait d'elle le pays d'Europe générant le moins de gaz à effet de serre.

En Allemagne, 16.000 éoliennes (tournant en moyenne 17% de l'année) ne produisent que 4% de la consommation électrique. En France, le programme de 10.000 éoliennes ne dépassera pas le même pourcentage et la dépense exorbitante, qui est imposée par le gouvernement aux consommateurs électriques français pour financer ces éoliennes, manquera aux investissements si évidemment rentables pour les économies d'énergie, et au développement d'énergies alternatives fiables et continues.

Ainsi, pour seulement 4% de notre consommation électrique, qui seraient si certainement obtenus par de simples efforts d'économie, l'ordonnance de juillet 2006 organise une véritable « ruée vers l'or » couvrant notre pays d'éoliennes aux dépens d'un patrimoine irremplaçable, les paysages de France et leur harmonie avec les hommes qui y vivent.

Didier WIRTH
16 octobre 2006